

L'ophtalmie purulente débute généralement 3 ou 4 jours après la naissance, par de la rougeur de la conjonctive, du gonflement plus ou moins marqué des paupières et l'apparition de sécrétion, d'abord d'aspect de beurre fondu, puis franchement purulente. Il faut alors, dès le début, instituer le traitement convenable: compresses glacées au sublimé, solution 1 pour 4000, appliquées sur les yeux jour et nuit et renouvelées toutes les 3 ou 4 minutes, nettoyage des yeux à chaque quart d'heure pour prévenir la stagnation du pus dans l'œil et une fois par jour badigeonnage des conjonctives palpébrales, surtout les culs-de-sacs, avec une solution de nitrate d'argent, 2½ pour 100 généralement.

Si l'affection paraît sévère le praticien général commet une imprudence de ne pas adresser le petit malade à un ophtalmologiste de son choix. Ceci est dit sans arrière pensée, car la responsabilité de pareils cas n'a rien de bien enviable.

Un traitement mal conduit entraîne le plus souvent un désastre, au contraire bien appliquée il doit compter 99 succès sur 100 cas.

Etant donnée la difficulté du traitement pour l'entourage du petit malade et les complications cornéennes à redouter la durée de la maladie n'est pas indifférente. D'où il faut avoir présent à l'esprit qu'une ophtalmie purulente médiocrement soignée durera un mois et demi à deux mois, tandis qu'un bon traitement peut en avoir raison entre deux et trois semaines.

La moyenne de la durée des 26 derniers cas que nous avons eus sous nos soins a été de treize jours et un tiers.

Nous indiquons ces chiffres pour appuyer de leur autorité la recommandation de bien mettre à jour les culs-de-sac conjonctivaux de paupières supérieure et inférieure dans le badigeonnage de la conjonctive avec le nitrate d'argent.

Nous considérons comme très importante cette dernière manœuvre, d'autant qu'il faut se servir de pince à griffes pour l'exécuter.

R. BOULET.

OBSTÉTRIQUE

De la thérapeutique chez les nourrices dans ses rapports avec la sécrétion lactée,
par HOUSSELOT, (*Thèse de Paris, 1900, dans Revue d'Obstétrique
et de Pédiatrie, janvier et février 1901*).

M. Housselot étudie l'action des médicaments que l'on peut donner aux nourrices lorsqu'elles sont atteintes de maladies sérieuses. Question très importante, car leur élimination par la mamelle peut quelquefois intoxiquer le nourrisson, *médication galactogène*. — L'auteur, après d'autres, affirme que tous les médicaments qui élèvent la tension artérielle augmentent la sécrétion lactée, v. g. la digitaline, la caféine, la strychnine, le jaborandi, dont l'action cependant est contestée. Enfin, dit-il, les organes génitaux et la mamelle sont en relation intimes et toute excitation des uns retentit sur l'autre.

L'hypogalactie peut dépendre de plusieurs causes: mauvaise direction de l'allaitement, (donner le sein plus souvent que toutes les 2 heures, ou jour